

Triomphe du Cœur

LA FOI VÉCUE EST CONVAINCANTE

PDF - Famille de Marie

17^{ème} année, Mars - Avril 2014

N° 71

« Nous sommes nés pour l'éternité ! »

Le 13 juin 2013, dans le sanctuaire du Divino Amore à Rome s'est déroulée, une célébration pour le premier anniversaire du retour vers la maison du Père d'une jeune maman, Chiara Corbella. La Sainte Messe a été concélébrée par 24 prêtres en présence de plus de mille fidèles venus de toute l'Italie, parmi lesquels de nombreuses jeunes familles. Chiara, comme Sainte Gianna Beretta Molla, donna sa vie pour son fils François. Cette jeune maman démontra de façon exemplaire comment, en toutes circonstances, on peut protéger la vie de ses enfants.

Il n'y a rien d'extraordinaire dans l'enfance et la jeunesse de Chiara Corbella, née à Rome en 1984 dans une famille aisée. Ses parents vivaient leur foi dans le Renouveau charismatique et ils transmirent dans cet esprit à leurs deux filles une relation vivante avec Jésus et Marie. *"Piccoli passi possibili" "les petits pas que l'on peut faire"* est devenu par la suite la devise de Chiara lorsqu'elle connut la spiritualité franciscaine au cours d'exercices spirituels à Assise. Elle entreprit un pèlerinage à Medjugorje dans l'intention de demander à Dieu la grâce de connaître l'homme qu'Il lui destinait. La Sainte Vierge l'exauça tout de suite. A 18 ans, elle tomba amoureuse de Enrico Petrillo et sut aussitôt : *« C'est lui que j'épouserai. »* Mais ils devaient mûrir

tous les deux. Pendant les six années de leur amitié et temps de fiançailles, il y eut disputes, séparations et larmes, mais ils se sont toujours retrouvés. Aidés par un prêtre franciscain, Père Vito ils vécurent leur temps de fiançailles avec Jésus et échangèrent enfin leur "oui" le 21 septembre 2008.

Ce fut un très beau mariage parce que les époux s'étaient très bien préparés. *« Nous avons affronté nos peurs et avons cessé d'attendre trop l'un de l'autre. Cela nous a donné une paix et une grande confiance en Dieu : nous étions sûrs que dans Sa Providence Il nous conduirait en toute sécurité sur notre route. »* disait Chiara, âgée de 24 ans, à ses amis.

Maria Grazia Letizia, née et décédée le 10 juin 2009

Quelques mois après le mariage, comme les époux le désiraient, Chiara attendait une petite fille à laquelle fut diagnostiquée dès les premières échographies une anencéphalie, c'est-à-dire une malformation congénitale qui la priverait totalement ou partiellement d'encéphale. Chiara racontait : *« Dans la*

vie, tout ne se passe pas comme nous le désirons. Le Seigneur a souvent d'autres projets. La gynécologue m'a expliqué que, même si l'enfant bouge parfaitement, elle n'a aucune chance de survivre. »

Pour la gynécologue, expliquer la situation à sa patiente ne fut pas facile, et la réaction

spontanée de Chiara la stupéfia : « Dieu ne fait jamais d'erreur ! »

Autant dire que l'avortement était hors de question ! « Je voulais aider ma fille dans la mesure du possible et ne risquer sa vie en aucun cas. Mais comment le dire à mon mari ? », se demandait Chiara. « J'ai passé une nuit terrible et j'ai dit à Jésus : "Tu veux me donner cette enfant malade, mais pourquoi as-Tu permis qu'Enrico n'ait pas été présent pendant cet examen et que je sois seule à entendre la nouvelle ? Pourquoi me demandes-Tu de le lui dire ? Puis j'ai pensé à la Vierge Marie. Elle avait conçu un enfant et dut expliquer cette situation difficile à son époux. A Elle aussi Dieu avait donné un fils qui ne lui appartenait pas, qui devait mourir et Elle devrait se tenir au pied de la Croix et voir mourir son Fils. Cela m'a convaincue que je ne pouvais pas tout comprendre, que peut-être le Seigneur avait un projet pour moi, qui m'échappait encore. Puis ce fut le premier miracle. L'instant où je l'ai dit à Enrico est inoubliable. Il m'a embrassée en me disant : "C'est notre fille et nous la gardons comme elle est." »

Nous avons beaucoup pleuré ensemble et malgré tout, ce fut une très belle grossesse pendant laquelle nous nous sommes réjouis chaque jour du moindre mouvement de la petite Maria. A cause de la maladie de l'enfant j'eus un surplus de sept litres de liquide amniotique par rapport à la normale. Souvent les personnes, même au supermarché, nous adressaient la parole et nous demandaient si nous attendions des triplés. Fréquemment un commentaire douloureux s'ensuivait : "Espérons qu'ils soient en bonne santé !" Personne ne pouvait déchiffrer sur nos visages ce que nous vivions. Nous étions heureux malgré notre souffrance parce que nous priions beaucoup ensemble. »

Afin de ne prendre aucun risque pour la vie de Chiara, les médecins lui conseillèrent un accouchement par césarienne. Mais elle avait confiance en Dieu : « L'accouchement s'est déroulé de façon naturelle, il fut rapide et très douloureux. Marie est née en deux heures. Je n'oublierai jamais le moment où je l'ai vue. J'ai compris que nous resterions unies pour la vie. Nous avons prié Jésus qu'elle vienne au monde vivante pour pouvoir la baptiser. Ce fut le plus grand cadeau que Dieu nous ait fait. Cette demi-heure sera inoubliable pour moi. Elle fait partie des plus beaux moments de ma vie. Si j'avais avorté, je n'aurais certainement jamais pu dire cela. Nous avons baptisé notre petite en lui donnant le nom de Maria, Grazia, Letizia. »

Enrico nous a confié les raisons du choix de ces noms : « Nous avons appelé notre fille Maria parce que la Vierge Marie nous a enseigné qu'elle ne nous appartenait pas et que nous pouvions la redonner à Dieu. Grazia (Grâce), parce que nous avons reçu la grâce de comprendre que ce n'est pas le temps passé sur terre qui est important mais le fait de naître. Chaque jour de la grossesse a été une grâce parce que nous avons ressenti que Jésus nous était proche. Letizia, parce qu'en ces neuf mois elle nous a donné tant de joie dans la souffrance, et l'amour entre nous a grandi dans la douleur. Tout homme a une mission. Maria Grazia a accompli la sienne sur cette terre et continue maintenant du Ciel. Dans chaque cœur il y a un secret que nous ne connaissons pas, mais Dieu le connaît. Nous voudrions souvent être les maîtres de notre vie, faire des projets et fuir la croix qu'Il nous confie. Tu pourras découvrir le mystère seulement si tu unis ta vie à Son Chemin. Avec cette souffrance nous avons découvert que nous aimions vraiment Dieu. »

Davide Giovanni

Enrico et Chiara ont fait un pèlerinage à Medjugorje pour demander le don d'un autre enfant. Ils n'ont pas dû attendre longtemps. Au début la grossesse semblait bien se passer. Puis une échographie révéla que l'enfant naîtrait sans membres inférieurs. Au septième mois les médecins diagnostiquèrent une malformation viscérale qui ne lui permettrait pas de vivre. Les parents étaient éprouvés, mais sans hésiter ils décidèrent cette fois encore de ne pas interrompre la grossesse.

Le docteur Salernitano, gynécologue de Chiara, était abasourdi : *« Je n'avais jamais connu une personne qui se sache tellement aimée de Dieu, d'un Père plein de tendresse. Quand elle a dit 'oui' à cet enfant avec un sourire et une certitude absolue, sa réaction m'a touchée. Malgré les souffrances elle montrait une grande gratitude. »* Le docteur était tellement impressionnée par ce couple qu'elle leur proposa son amitié : *« Pour vous je ne suis pas seulement votre médecin, je m'appelle Daniela. Pour vous je serai disponible 24 heures sur 24, quand vous en aurez besoin. »*

Cependant quelques uns de nos amis se sont éloignés. Chiara et Enrico ont dû s'entendre

dire qu'ils avaient certainement des problèmes génétiques ou que leurs souffrances étaient la conséquence de fautes personnelles. Malgré le soutien de la prière pleine d'amour de leurs parents, ils vécurent des moments de grande solitude et d'obscurité. Mais dans ces moments de souffrance, Chiara comprit : *« Davide est tel que Dieu l'a voulu. Ce n'est pas lui qui est malade, mais nous qui ne voulons pas accepter un enfant handicapé. »*

Davide Giovanni est né le 24 juin 2010. Il a vécu 38 minutes sur cette terre, a pu être baptisé et puis partir pour le Ciel. Enrico témoigne : *« A travers Davide, la vie éternelle s'est révélée à nous d'une manière toute nouvelle. Par lui nous avons compris ce qui est vraiment important dans la vie : être aimés et se faire aimer. On ne peut pas dire que nous avons vécu le temps de la grossesse avec légèreté, mais avec beaucoup d'amour et de prières. »*

Après cette naissance, Chiara confia à une amie : *« Dieu est plus grand que la plus grande infortune qui puisse t'arriver. Il donne une dimension nouvelle à la vie : celle de l'éternité. »*

Francesco

Malgré tous les conseils de prudence, Enrico et Chiara désiraient un autre enfant. Ils prièrent pour ce don en faisant un pèlerinage à pied aux sept églises majeures de Rome, et une fois encore Dieu les exauça.

Francesco, un nouveau petit habitant de la planète, s'annonçait. L'échographie montrait un enfant sain, la joie était débordante. Mais au cinquième mois de grossesse, Chiara découvrait une blessure grave sur la langue et on diagnostiqua un carcinome, un cancer rare,

très agressif, qui se propageait rapidement et qui devait être soigné immédiatement.

Chiara et Enrico, cependant, décidèrent que la grossesse se poursuivrait sans traitements médicaux. Chiara écrivit à son père spirituel, P. Vito : *« Enrico et moi remettons tout dans les mains de Jésus. »* L'insistance de la gynécologue d'anticiper l'accouchement au huitième mois, afin que Chiara puisse commencer la thérapie le plus tôt possible, fut repoussée par les parents en faveur de l'enfant. Le 30 mai 2011 naissait un enfant sain, Francesco.

Le sacrifice de Chiara

Chiara commença tout de suite la chimio et la radiothérapie, mais désormais il était trop tard. En mars 2012 elle sut que l'affection cancéreuse se trouvait déjà en phase terminale et que malheureusement il n'y avait plus rien à faire. Les jeunes parents voulurent encore une fois confier leur famille à la Vierge Marie. Ils prirent un vol pour Medjugorje avec un groupe d'amis et de parents. Chiara ne s'attendait pas à un miracle. « *Je demande pour moi seulement la grâce de vivre et de souffrir dans la grâce.* » La mère de Chiara réussit à organiser une rencontre avec le voyant Ivan Dragicevic. Quand Ivan, père de trois enfants, se trouva en présence de Chiara, proche de la mort, il resta silencieux. Lui non plus ne savait pas consoler cette jeune maman. Puis elle lui posa une question : « *Si tu avais la possibilité de choisir d'aller aujourd'hui retrouver la Sainte Vierge, plutôt que de rester ici sur cette terre avec ta famille, irais-tu ?* » Ivan, sans hésitation, répondit : « *Oui* ». Cela suffit à Chiara pour repartir de Medjugorje la paix dans le cœur et pour s'abandonner à la Volonté de Dieu dans sa souffrance.

La radiothérapie provoqua l'inflammation de la trachée et de l'œsophage, si bien qu'elle avalait difficilement. Des métastases se formèrent dans les muscles et la jeune maman perdit la vue à l'œil droit. En peu de temps les poumons furent touchés, ce qui rendit la respiration difficile. A cela s'ajouta une pneumonie. Pour échapper au climat de Rome, Chiara passa les derniers mois de sa vie dans une maison familiale proche de la mer. Enrico, Francesco, Père Vito et ses parents étaient auprès d'elle.

La Sainte Messe était célébrée tous les jours. Le matin ils priaient ensemble les Laudes, et adoraient le Saint Sacrement pendant de nombreuses heures. Tous les amis qui venaient leur rendre visite repartaient plus heureux qu'ils ne l'étaient à leur arrivée.

Pour le premier anniversaire de Francesco, Chiara écrivit une lettre que l'on peut considérer comme son testament spirituel:

« Très cher Francy,

Aujourd'hui tu as un an et nous nous demandions ce que nous pourrions t'offrir, qui puisse te rester tout au long des années. Nous avons décidé de t'écrire une lettre. Tu as été un grand cadeau dans notre vie parce que tu nous as aidés à regarder au-delà de nos limites humaines. Pour le peu que j'ai compris dans ces années, je peux seulement te dire que l'Amour est le centre de notre vie, parce que nous naissons par un acte d'amour, nous vivons pour aimer et être aimé, et nous mourrons pour connaître l'amour vrai de Dieu. Le but de notre vie est d'aimer et d'être toujours prêt à apprendre à aimer les autres comme Dieu seulement peut te l'enseigner. L'amour te consume, mais c'est merveilleux de mourir consumé comme un cierge qui s'éteint seulement quand il a atteint son but. Ce que tu feras aura un sens seulement si tu le fais en fonction de la vie éternelle. Si tu aimes vraiment, tu t'apercevras du fait que rien ne t'appartient vraiment parce que tout est un don. Saint François dit : le contraire de l'amour est la possession ! Nous avons aimé ton frère Davide et ta sœur Maria et t'avons aimé sachant que vous ne nous apparteniez pas. Tout ce que tu as ne t'appartient pas. Tout est un don de Dieu. Ne te décourage jamais, mon fils, Dieu n'enlève jamais rien, s'Il enlève c'est seulement parce qu'Il veut te donner beaucoup plus... Grâce à Maria et Davide nous sommes devenus amoureux de la vie éternelle. Nous savons que tu es spécial et que tu as une grande mission. Le Seigneur t'a voulu depuis toujours et Il te montrera le chemin à suivre si tu Lui ouvres ton cœur... Aie confiance en Lui, cela en vaut la peine !

Ta maman Chiara. »

Quelques heures avant la mort de Chiara, la voyant terriblement souffrir, Enrico pensa aux paroles de Jésus : « *Mon joug est doux et mon fardeau léger.* » (Mt 11,30) et lui demanda : « *Mais Chiara, mon amour, est-ce vrai que la croix de Jésus est légère ?* » En souriant elle murmura : « *Oui, elle est légère et douce.* »

C'était une épreuve de voir Chiara souffrir de cette façon. Il lui affirma à plusieurs reprises : « *Si je pouvais, je donnerais ma vie pour toi.* » Chiara avait compassion de son époux : « *Oui pour moi c'est facile, je vais retrouver nos deux enfants au ciel.* »

Le 13 juin 2012, aux environs de midi, Père Vito célébra l'ultime Sainte Messe. Chiara est décédée à 12h30 quelques minutes après avoir reçu la communion. Elle avait 28 ans. Ce fut une mort plus que paisible.

Son mari témoigne : « *Nous avons vu mourir Chiara heureuse et le sourire aux lèvres. J'ai hâte de la revoir au ciel.* » Elle a laissé le mot suivant pour son fils : « *Je vais au ciel pour m'occuper de Maria et Davide.* »

Toi tu restes ici avec papa. Du ciel je prie pour vous. »

Quand un journaliste demanda à Enrico ce qu'il racontera plus tard de Chiara à son fils, il répondit :

« *Je dirai certainement à Francesco que c'est merveilleux de se laisser aimer par Dieu car lorsqu'on se sent aimé, on peut tout faire : c'est ce qu'il y a de plus important dans la vie, se laisser aimer. C'est ce qu'a fait ta maman. Et alors tu peux mourir heureux.* »

Dès son enfance, Chiara vécut une profonde relation avec la Vierge Marie. Elle récitait tous les jours une prière de consécration écrite par une amie moniale, dans la spiritualité du saint Pape Jean-Paul II.

*« Ô Vierge Marie,
Tu es ma Mère et Tu m'aimes d'un amour divin.
Accueille aujourd'hui mon désir de me consacrer à Toi.
Je Te donne toute ma personne et ma vie,
je Te donne mon corps, mes pensées et mes affections,
ma capacité profonde d'aimer et de connaître la vérité.
Tout ce qui est mien est à Toi et T'appartient.
Je Te donne tout pour pouvoir appartenir totalement au Christ,
Qui est la Vie de ma vie. Avec confiance et amour je Te répète :
Étoile du matin, Toi qui me portes à Jésus, Totus Tuus. »*